



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 6 septembre 2026



Frère Jean-Laurent Valois

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille - Maison du 60

Que faire quand quelqu'un nous a fait du tort ? Jésus nous indique la voie de la correction fraternelle que lui-même a prise. Elle est celle d'une parole juste, une parole qui fait grandir et qui ouvre un avenir.

Première lecture

Ezechiel 33, 7-9

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : 'Tu vas mourir', et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang. Au contraire, si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie. »

Psaume

Psaume 94

**Aujourd'hui si vous entendez sa voix,
n'endurcissez pas votre cœur.**

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 13, 8-10

Frères, n'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi. La Loi dit : *Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas.* Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.

Évangile

Matthieu 18, 15-20

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Correction fraternelle : oui, commérage : non !

À la Maison du 60, la communauté où j'habite, on vient souvent nous voir comme si nous étions le bureau des réclamations : « Il m'a fait ça » ... « Elle m'a dit ça », avec force détails. Et le mieux, c'est que ces personnes ne se gênent pas pour s'en plaindre ailleurs à qui veut bien les entendre.

La correction fraternelle dont parle Jésus aujourd'hui est précisément l'inverse de ce type de commérage. Loin de nourrir une rancune, elle a comme objectif d'aider la personne qui vous a causé du tort. Aujourd'hui, malheureusement, dans la société, dans les diverses communautés ou encore dans la vie professionnelle, quand quelqu'un fait le mal, la première réaction est le commérage. Tout le monde est minutieusement mis au courant de la faute... sauf la personne concernée. Et les réseaux sociaux n'arrangent rien.

De tels types de commérages sont des fléaux pour les personnes et pour les communautés. Loin d'aider à s'améliorer et à grandir, ils causent la division, la souffrance et le scandale. C'est ce que disait saint Bernard : « La curiosité stérile et les paroles superficielles sont les premiers pas sur l'échelle de l'orgueil, qui ne conduit pas vers le haut, mais vers le bas, précipitant l'homme vers la perdition et la ruine. »

Pour Jésus, au commencement est la parole. La parole... et le regard. Il nous demande de commencer par nous adresser à celui qui a péché contre nous : « Va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. ». Au lieu de dire du mal de lui, avoir le courage de lui dire les choses en face pour l'aider à voir son erreur. Cela suppose de le faire avec amour, comme Jésus nous l'a montré, c'est-à-dire avec douceur et patience.

Et si cela ne suffit pas, il faut alors chercher de l'aide. Mais attention : pas celle du petit groupe qui jase ! Jésus dit : « Prends une ou deux personnes avec toi », c'est-à-dire des personnes qui veulent vraiment aider ce frère ou cette sœur qui a mal agi. Et s'il ne comprend toujours pas, alors on implique la communauté.

Il ne s'agit pas d'exclure qui que ce soit, de lui faire honte publiquement, mais plutôt d'unir les efforts de tous pour l'aider à changer. Il n'y a aucun intérêt à montrer les gens du doigt. Cela rend souvent plus difficile au fautif de reconnaître son erreur. Au contraire, la communauté doit lui faire sentir que, tout en condamnant l'erreur, elle est proche de lui par la prière et l'affection, toujours prête à offrir le pardon et à renouer la relation. Jésus ne dit pas que c'est facile, mais c'est le chemin qu'il propose : lui-même ira jusqu'à donner sa vie pour les pécheurs.

Chant

Rappelle-toi, tu es sauvé

Texte de la Fraternité de Tibériade d'après Apocalypse 2, 3.

Je connais ta constance et tes labeurs,
Tu as beaucoup souffert en mon nom.
Pourquoi as-tu perdu ton amour
des premiers temps ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je te ferai goûter à l'arbre de vie.

Je connais ta détresse et ta pauvreté,
Sois sans peur si tu vis la souffrance.
Pourquoi t'éloignes-tu
quand vient le temps de l'épreuve ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je t'offrirai la couronne de la vie.

Je connais ta foi en moi et ton amour,
Sois fort, je viens à toi sans tarder.
Pourquoi tourner ton cœur
et ta vie vers d'autres dieux ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je t'offrirai un nom connu de toi seul.

Je connais ton dévouement et ta bonté,
Tiens fermement jusqu'à mon retour.
Pourquoi vivre sans moi
et t'égarer loin de moi ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Pour toi, je serai l'étoile du matin.

Je connais tes œuvres, tu t'es endormi,
Réveille-toi car je viens à toi.
Pourquoi marcher sans moi
et vouloir m'abandonner ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
D'un vêtement nuptial je te vêtirai.

Je connais ta fidélité à mon nom,
À l'heure de l'épreuve, je te garde.
Pourquoi fermer ton cœur ?
Laisse-toi seulement aimer.
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je graverai en toi le nom de ton Dieu.

Je connais ton cœur, mais tu es malheureux,
Sois plus ardent et ouvre ton cœur.
Pourquoi vouloir chercher la richesse
loin de moi ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je te ferai reposer près de mon Père.

Interprété par Choeur dans la ville